

félicite et que j'envie votre bonheur ! Nous avons lu avec délices le vie de notre futur bienheureuse récemment composée en Canada, et celle plus récente encore due à la plume de Monsieur l'Abbé Richaudeau, aumônier des Ursulines de Blois.

Nous nous sommes senties émus au récit des merveilles, déjà si nombreuses, que le Seigneur daigne opérer par le moyen de cette séraphique Mère. Que ne nous est-il donné de la voir bientôt placée sur nos autels, et de pouvoir l'invoquer publiquement comme une nouvelle et puissante protectrice de notre saint ordre ! En attendant cet heureux jour que nous hâtons de nos vœux et de nos prières, permettez-moi, ma Très-Révérende Mère, de vous demander de vouloir bien vous associer à nous, avec notre sainte communauté, pour remercier notre vénérable Mère de l'Incarnation d'une faveur dont nous croyons être redevables à son intercession. Voici le sujet de notre action de grâce.

Le 30 avril 1871, nous perdions presque subitement notre bien-aimée mère St. Augustin, ursuline fervente et zélée, qui donnait à notre pensionnat d'excellentes leçons d'anglais, sa langue maternelle, car elle était née aux Etats-Unis. Cette mort prématurée nous laissa dans un grand embarras, aucune de nos sœurs n'ayant encore pu être formée pour ces sortes de leçons ; force nous fut de les suspendre momentanément, faisant espérer aux parents des élèves que nous pourrions avant longtemps, combler ce vide. Mais, hélas ! nous étions aux vacances de 1872 et toutes nos démarches et toutes nos prières dans le but d'obtenir une maîtresse d'anglais.